

dure, ils ne reconnaissent plus ni liaisons, ni alliance, ni naissance, ni distinctions : le hasard seul, aveugle et farouche divinité, préside au cercle et y décide souverainement : ils l'honorent tous par un silence profond, et par une attention dont ils sont partout ailleurs fort incapables ; toutes les passions cèdent à une seule : l'amour du gain...

" Des gens se ruinent au jeu, et vous disent froidement qu'ils ne sauraient se passer de jouer : quelle excuse ! Y a-t-il une passion, quelque violente ou honteuse qu'elle soit, qui ne pût tenir ce même langage ? Serait-on reçu à dire qu'on ne peut se passer de voler, d'assassiner, de se précipiter (dans le vice et le désespoir) ? Un jeu effroyable, continu, sans retenue, sans bornes, où l'on n'a en vue que la ruine totale de son adversaire, où l'on est transporté du désir du gain, désespéré sur la perte (de son argent), consumé par l'avarice (c'est-à-dire la cupidité), où l'on expose sur une carte (plus forte image que si l'auteur disait ; dans une partie de cartes) ou à la fortune du dé la sienne propre, celle de sa femme et de ses enfants, est-ce une chose qui soit permise ou dont l'on doive se passer ? Ne faut-il pas quelquefois se faire une plus grande violence, lorsque, complètement ruiné au jeu, il faut même que l'on se passe d'habits et de nourriture, et de les fournir à sa famille ?

" Je ne permets à personne d'être fripon (qui trompe au jeu pour gagner et voler) ; mais je permets à un fripon de jouer un grand jeu : je le défends à un honnête homme. C'est une trop grande puerilité que de s'exposer à une grande perte.

" Il n'y a qu'une affliction qui dure, qui est celle qui vient de la perte de biens (au jeu) : le temps qui adoucit toutes les autres, aigrit celle-ci. Nous sentons à tous moments, pendant le cours de notre vie, où le bien que nous avons perdu nous manque." (1)

Trouvez-vous que ce style soit insipide et incolore ? Voyez-vous comme les figures et les images portent tantôt sur les **mots** (*le hasard, aveugle et farouche divinité...*) que l'auteur fait dévier de leur sens propre vers une signification étrangère, mais naturelle et légitime, tantôt sur des **tours** (*quelle excuse !... Serait-on reçu à dire...*), tantôt sur des **phrases** entières, sur leurs **mem-**

---

(1) On voit si L. VEUILLLOT avait raison de lire, de relire les *Caractères* ; voilà bien le thème d'un très bel article de journal ou de revue contre la folie du jeu et des paris mutuels, poussés au degré d'une passion sans mesure et sans limite,